

REVUE DE LA SEMAINE

Monseigneur l'Archevêque de Québec a fait les ordinations suivantes :

Le 25 octobre, dans la Basilique.—*Tonsurés* :—MM. Jos. Ed. Rouleau, La. J. E. Lemieux, Herm. Bouffard, O. J. N. Alph. Lemieux, M. H. Arth. Vaillancourt, V. Od. Marois, La. Alf. Langlois, Gilbert A. Lemieux, C. E. M. Edm. Paradis, de l'Archidiocèse de Québec.—L. H. Gouin, du diocèse des Trois Rivières; F. X. Gravel, de Rimouski; W. H. Grant, de Charlottetown, J. Hébert, de St. Jean, N. B.

Le même jour dans la chapelle de l'Archevêché.—*Tonsuré* :—M. J. Leubert, de Greenbay, Wisconsin.

Le 28 octobre, dans la Basilique.—*Minors* : C. M. Ths. Roberge, L. O. Moisan, J. Ed. Feuilleault, G. Benj. Dionne, Weno, S. O. Plaisance, R. Labbé, Frs. Boutin, de l'Archidiocèse de Québec; J. Corbett, de Charlottetown; et L. J. McDonald, du diocèse de Chatham.

Sous Diares—MM. F. X. Bélanger, L. D. Guérin, E. L. L. P. J. Ed. Page, de l'Archidiocèse de Québec, et J. L. J. McDonald, du diocèse de Charlottetown.

Le 14 octobre, à Rome, M. Victor Charland, de Lévis, recevait la tonsure de mains de Mgr. Lenti.

— Nous lisons dans l'*Univers* de Paris, en date du 10 octobre, la magnifique réponse que fit Son Excellence le Gouverneur Général Dufferin, à une adresse qui lui fut présentée par Mgr. Taché, archevêque de Saint Boniface, au nom du clergé de la province de Manitoba, lors de la visite de Son Excellence à St. Boniface, au mois d'août dernier :

“ Monseigneur et messieurs,

“ Je n'ai pas besoin de vous dire que c'est avec un grand plaisir que je me vois et fi dans les limites de la juridiction de Votre Grâce et dans le voisinage de ces lieux où vous et votre clergé avez pendant tant d'années poursuivi votre tâche sacrée.

“ Votre Grâce, j'en suis persuadé, n'est pas sans savoir combien je suis coupé et apprécier jusqu'à quel point le clergé catholique du Canada a contribué au progrès de la civilisation depuis le commencement de la colonie jusqu'à aujourd'hui dans toute l'étendue de la puissance de Sa Majesté; et peut-être n'y a-t-il pas de pays où les travaux des missionnaires catholiques pour la civilisation soient plus remarquables et aient laissé sur le sol une empreinte plus frappante qu'ici, dans Manitoba.

“ Plus d'une fois, avant aujourd'hui, j'ai été pour moi un devoir bien doux de rendre témoignage à la constante loyauté et au dévouement que vous et vos frères avez montrés pour la cause du bon gouvernement et de l'ordre; les bons sentiments, et l'entente patriotique, que je vois régner en cette province, prouvent incontestablement l'esprit de charité et de sympathie qui anime votre seigneurie ainsi que son clergé envers toutes les classes de vos concitoyens.

“ Pour moi personnellement, c'est un grand bonheur de visiter le théâtre des travaux d'un homme pour qui j'entre tiens une amitié et une estime aussi sincères que celles que je ressens pour Votre Grâce, et de voir de mes yeux l'excellent résultat de vos incessants travaux, de votre infatigable abnégation et de votre dévouement aux intérêts de votre troupeau. J'ai confiance que la Providence fera en sorte que vos ouailles, ainsi que tout le pays, aient encore longtemps à bénéficier de votre administration. Permettez-moi d'assurer Votre Grâce et le clergé de votre diocèse que nous sommes, lady Dufferin et moi, profondément recon-

naissants pour la bonne et cordiale bienvenue que vous nous avez préparée.”

— D'après ce que nous apprennent les journaux de Québec, nous pouvons espérer de voir bientôt s'établir aux environs de Québec une manufacture de sucre de betteraves. Depuis déjà longtemps des amis dévoués à l'agriculture se sont occupés de cette importante question. Honneur donc à ces hommes qui s'occupent de tout ce qui peut améliorer notre agriculture, cette industrie mère sur laquelle repose la richesse et la prospérité du pays.

Les capitalistes y trouveront certainement leur compte en favorisant une semblable exploitation. Les cultivateurs de leur côté ne doivent pas se refuser à alimenter cette manufacture en cultivant la betterave sur une grande échelle; outre les revenus qu'ils retireront par la vente de la betterave, ils pourront se réserver les pulpes de ce produit pour l'élevage et pour les sujets de l'espèce bovine destinés à donner du lait ou du travail.

“ Les pulpes pressées, comme le dit M. Octave Ouisset, forment une nourriture précieuse et de facile conservation pour le bétail qui en est très friand. Son équivalent nutritif est de 150, c'est-à-dire que 50 livres de pulpes pressées ont la même valeur que 100 livres de foin de bonne qualité.”

Avant d'engraisser il faut d'abord élever des animaux; or l'alimentation distribuée aux jeunes bêtes, aux vaches à lait, aux bœufs de travail, n'est pas toujours suffisamment abondante et revient à des prix élevés, tandis que les pulpes de betteraves peuvent être employées avec avantage pour l'engraissement des animaux. On peut donc dire que le jour où le prix de la viande maigre diminuera, celui de la viande grasse s'abaissera aussi dans de larges proportions, et en facilitera la vente en pays étrangers. Or, les sucreries agricoles, ne pourraient tarder à résoudre ce problème.

Voici pour nous le beau côté de la question : 1o. Par une production plus abondante de sucre qui entre largement dans la consommation, nous pourrions l'acheter à meilleur marché; 2o. par une production plus abondante de viande destinée en définitive à passer plus tard dans l'état des bœufs; 3o. par du lait, du beurre, et du travail obtenus dans de bien meilleures conditions, puisque la nourriture en viande sera moins chère; 4o. par une production beaucoup plus grande d'engrais animal, le meilleur de tous, et par conséquent par des récoltes plus brillantes et plus riches; 5o. enfin, l'avantage de procurer de l'emploi à un grand nombre d'ouvriers que par ce moyen l'on retiendra dans le pays.

Nous publions ici l'appel que fait M. l'écrivain du *Courrier du Canada*, à la population de Québec l'invitant à seconder les efforts de ceux qui se sont mis à la tête de ce mouvement. Voici ce que nous lisons dans le *Courrier du Canada* du 31 octobre :

“ Bien des fois, depuis un an, nous avons traité cette importante question de l'établissement d'une manufacture de sucre de betteraves. Le sujet a été amplement discuté; aujourd'hui, il nous faut réaliser un projet qui sera une source féconde de richesses pour Québec. Tous ceux qui veulent le bien-être de notre population, et secourir la classe ouvrière, qui demande du travail, doivent se faire un devoir sacré de promouvoir, par tous les moyens possibles, l'implantation de l'industrie sucrière dans notre province et principalement dans nos vastes et populeux faubourgs de St. Roch et de St. Sauveur. Il ne faut pas se le cacher, la situation actuelle de l'ouvrier est bien sombre; le travail est rare, la paie peu élevée suffit à peine aux premières néces-